

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris  
PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17

45, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone 3-85

3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## LE CONSEIL DES MINISTRES a arrêté l'attitude de la France au prochain Conseil de la S.D.N.

**LE GÉNÉRAL KELLER DEVIENT CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR**

Les ministres se sont félicités des rentrées massives de capitaux à la suite des mesures financières



M. Georges BONNET, à sa sortie de l'Élysée, à l'issue du Conseil des Ministres. (Photo Nyl)

Paris 7. — Les ministres se sont réunis ce matin, à 11 h., à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun. Le Conseil a été entièrement consacré à l'exposé de M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, qui a entretenu le gouvernement des diverses questions qui seront débattues à la session du Conseil de la S.D.N., qui s'ouvre, lundi prochain, à Genève.

### NOMINATIONS A L'ARMÉE DE L'AIR

M. Guy la Chambre, ministre de l'Air, a soumis à la signature du président de

la République, un décret nommant inspecteur général de la défense aérienne et inspecteur de la défense antiaérienne, le général de division Aubé, et chef d'état-major de l'armée de l'air, le général de division Keller.

Le président du Conseil a, d'autre part, informé ses collègues qu'il avait donné des instructions pour que les travaux de démolition de l'exposition soient actés et terminés pour le 15 juin, afin que, pendant leur visite à Paris, les souverains britanniques trouvent la capitale française sous son meilleur aspect.

On peut ajouter enfin que les ministres se sont félicités des rentrées massives de capitaux exportés qui se sont produites depuis deux jours, à la suite de mesures financières prises par le gouvernement.

### VERS UN RÈGLEMENT DU PROBLÈME TCHÉCOSLOVAQUE

### DES DÉMARCHES FRANCO-BRITANNIQUES ONT ÉTÉ FAITES HIER A PRAGUE ET A BERLIN

Les avis exprimés, qui tombent dans les vues du gouvernement tchécoslovaque ont rencontré un accueil favorable

Sur certaines questions, notamment l'autonomie politique ou culturelle, une communité de vues avec les milieux allemands se serait manifestée

(Lire nos Informations en 5<sup>e</sup> page)

### Près de 15 milliards de francs ont été rapatriés

Londres 7. — Les journaux anglais estiment que les capitaux rapatriés en France, avant-hier et hier, s'élevaient à un chiffre voisin de quatre-vingt-cinq millions de livres sterling.

On remarque que les rapatriements qui ont eu lieu sont d'une nature encore plus encourageante que ceux de la veille : les opérations de la première heure pouvaient, en effet, avoir un caractère spéculatif, tandis que les derniers indiquent nettement un retour de la confiance.

Le « Financial News » écrit dans son éditorial : « Le redressement économique en France n'est plus une vague possibilité. C'est un mouvement qui a commencé. Quels en seront les effets ? »

En premier lieu, il n'y a pas de doute que le monde entier en tirera avantage. Certes, l'importance de l'économie française dans le monde, est moins considérable que celle des États-Unis, ou de la Grande-Bretagne.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

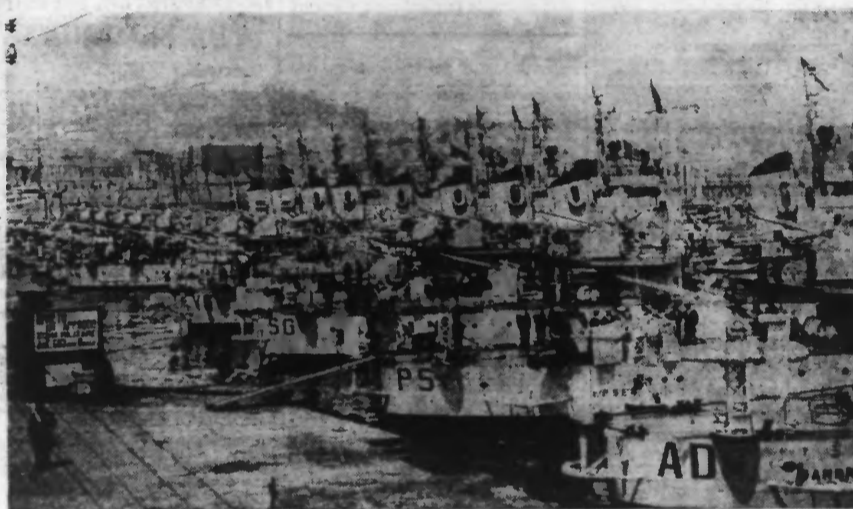
## DEUX DISCOURS HIER A ROME

# “ Votre visite à Rome achève et consacre l'entente entre nos deux pays ”, a déclaré Mussolini

# “ C'est mon testament au peuple allemand qu'il reconnaisse pour toujours la frontière tracée entre nous ”

## A RÉPONDU HITLER

Evoquant la collaboration des États qu'ils représentent avec les autres pays, le Duce a indiqué que « pour y parvenir, il est indispensable de reconnaître loyalement les droits élémentaires de chaque peuple, à la vie, au travail et à sa propre défense »...



Dans le Port de Naples les torpilleurs et contre-torpilleurs qui ont pris part à la revue. (Ph. Nyl)

## L'axe subsiste, mais...

L'Italie n'a pas épargné la dépense pour recevoir le Chancelier Hitler. Grandiose manifestation, éclairage splendide de la ville éternelle, imposantes revues militaires et navales, réceptions magnifiques, foule immense massée sur le parcours, un cortège majestueux. Mussolini et son peuple ont montré qu'ils savaient recevoir.

Mais derrière tout cela, derrière ces magnificences, derrière ces pompes incouables, que s'est-il passé ? Qu'est-on dit ? Qu'est-on convenu de réel, de tangible et de durable ? Voilà ce qu'il importe de savoir.

Tout d'abord, qu'adviend-il de l'axe Rome-Berlin ? Celui-ci sort-il renforcé des conversations qu'ont eues les deux dictateurs, ou demeure-t-il en état ou même est-il amoindri ?

Si l'on en croit les observateurs qui ont suivi de près les manifestations qui se sont déroulées à Rome et à Naples,

il apparaît qu'aucun renforcement de l'axe n'a été décidé.

L'Italie, en effet, au lendemain de la signature de l'accord avec la Grande-Bretagne, à la veille d'un rapprochement avec la France, ne peut pas entrer dans toutes les vues allemandes.

On n'imagine pas, en effet, une alliance militaire entre Berlin et Rome à l'instant même où une entente anglo-italienne a précisé une politique méditerranéenne qui ne saurait porter ses fruits que si elle se double d'un accord sur les questions continentales.

Or, la position de la Grande-Bretagne est connue, elle est toujours aussi celle de la France. On ne peut donc s'imaginer que le Duce ait pu laisser les mains libres au Führer en Europe Centrale. On ne peut imaginer davantage, qu'il ait pu approuver une action directe germanique contre la Tchécoslovaquie.

Le mieux qu'il ait pu espérer et obtenir Hitler, ce serait une neutralité.

Restent plusieurs points qui ont dû être examinés de très près : les revendications coloniales par exemple. Là encore, il apparaît comme certain que Mussolini n'a pu que se retrancher derrière les légitimes désirs de l'Angleterre. Qu'il se soit décidé à promettre d'aider le chancelier allemand dans une politique adroite et non agressive au sujet des colonies, cela ne paraît pas douteux. Il n'en reste pas moins qu'il ne peut pas l'avoir encouragé à poursuivre des revendications que ni la France, ni la Grande-Bretagne ne sauraient admettre.

On ne peut pas cependant croire que Hitler retourne à Berlin les mains vides, la question espagnole, comme la lutte anti-bolchevique, ont très certainement réalisé l'accord des deux chefs d'états totalitaires.

Jusqu'à quel point cette entente pourrait-elle s'opposer à celle qui vient d'être conclue entre la France et la Grande-Bretagne ? C'est ce que l'on ne tardera pas à savoir. Il apparaît en tous cas, que les démonstrations prestigieuses qui viennent de se dérouler en Italie n'ont pas transformé l'atmosphère politique de l'Europe. Puissent-elles avoir permis à l'Allemagne de comprendre qu'elle ne pourrait pas poursuivre ses buts d'hégémonie sans se heurter à un bloc sérieux des puissances pacifiques.

Frédéric LAGRANGE.

Rome, 7. — Un entretien important entre le Duce et le Führer a eu lieu ce matin et a pu se prolonger en raison du mauvais temps qui a fait décommander la revue aéronautique.

Au sujet des entretiens militaires, on fait remarquer du côté allemand que si des accords avaient dû être conclus, la présence du maréchal Goering aurait été absolument nécessaire.

(SUITE DE LA DEUXIÈME PAGE)

## LA SEPTIÈME SÉRIE DE LA LOTERIE DES RÉGIONS LIBÉRÉES A ÉTÉ TIRÉE HIER A TOURCOING



La réception des Maires à l'Hôtel de Ville de Tourcoing. Au centre : M. SALEMBIEN, Maire de Tourcoing, ayant à ses côtés, MM. ROUSSEL, RASSON, THAUNE, MARESCAUX. (Ph. Réveil)

Le tirage de la Loterie des R.L. qui a lieu hier à Tourcoing, a donné lieu à d'intéressantes manifestations.

Un banquet fut d'abord servi dans la magnifique salle du Conseil municipal, à la mairie de Tourcoing, sous la présidence de M. Salemien, maire de Tourcoing, qui était entouré de MM. Mahieu, vice-président du Sénat, ancien ministre; Bonneville, conseiller de préfecture; Dupré et Marescaux, députés du Nord; Brassart, Prot, Deborgner, adjoints au maire de Tourcoing; Masurel, adjoint et président local du C.A.N.E.; Rasson, président général du C.A.N.E.; Sant, adjoint au maire; Dompnin, président du Comité général de garantie; Du-brulle, de la Chambre syndicale des débitants de tabacs; Thaune, consul général de Belgique à Tourcoing et Roubaix; Abdel Nour, maire de Bazelles et président du Comité d'hygiène sociale des Ardennes; Blanc, trésorier payeur général du Nord; Broders, délégué général à la propagande; Gombert, secrétaire de la mairie de Tourcoing; Beuque, président du tribunal de commerce de Tourcoing; Olivier, capitaine de gendarmerie; Richard, maire de Colmar; Voegtlin, maire-adjoint de Mulhouse et Bally, maire de Maro; Kesteloot, maire de Neuville-en-Ferrain; Surmont, maire de Mouvoux; Manaut, Motte, Perrin, conseiller municipal de Mulhouse, etc.

M. Rasson, président général, indique que la loterie contribue au rétablissement des affaires locales.

M. Dompnin parle de l'œuvre éminentement sociale des bourses de vacances, qui permettent d'envoyer à la mer des enfants nécessiteux.

M. Richard, maire de Colmar, apporte le salut de l'Alsace à la France et à Tourcoing; il remercie la ville de son hospitalité cordiale et exalte les qualités de travail de l'homme du Nord. Il boit à « la République une et indivisible ».

M. Léon Marescaux, député du Nord, apporte le salut du Parlement et félicite les organisateurs de la Loterie des R.L.

M. Mahieu, sénateur, ancien ministre, fait l'éloge de l'union et de la concorde nationales, facteur indispensable de reprise économique. Il se déclare fier d'être à la tête des maires du Nord et de l'Est, qui travaillent au bien-être de la patrie française. Il dit enfin un mot sur le sens profond de la prochaine exposition du Progrès Social, qui se tiendra à Lille l'année prochaine, et qui montrera que la France n'a rien à envier à ses voisines immédiates et lointaines. Des vifs applaudissements ont été réservés à l'honneur des maires alsaciens présents et de M. Mahieu.

### La réception à l'Hôtel de Ville

À 17 heures a lieu, dans le grand hall d'honneur de l'Hôtel de Ville, une réception officielle des représentants des régions de l'Est et du Nord, et des débitants de tabac et des banques, vendeurs de billets des R.L. Prend la parole M. Salemien, maire de Tourcoing; Rasson, sénateur du Nord; Tasson et Mahieu.

Le tirage s'est déroulé à 20 h. 15, aux Établissements du Fresnoy, avec la concours du fameux orchestre Fred Adison.

### Les discours

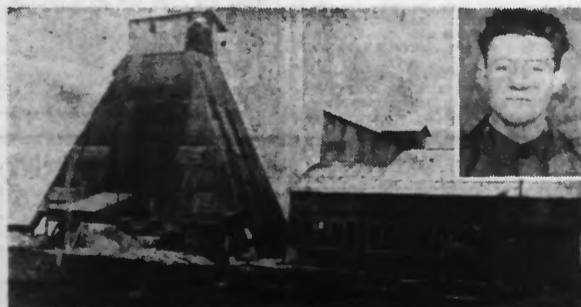
Au dessert, de nombreux discours furent prononcés, parmi lesquels ceux de MM. Salemien, maire de Tourcoing, qui salua les personnalités et M. Mahieu. Il pria M. Rasson d'accepter les remerciements de Tourcoing et du Nord pour les sommes mises à la disposition des villes par la Loterie des R.L.

M. Bonneville excuse le Préfet; il salue toutes les personnalités présentes, et notamment le consul de Belgique. Il boit à la concorde nationale.

### UN DRAME DE LA MINE A BEAUMONT

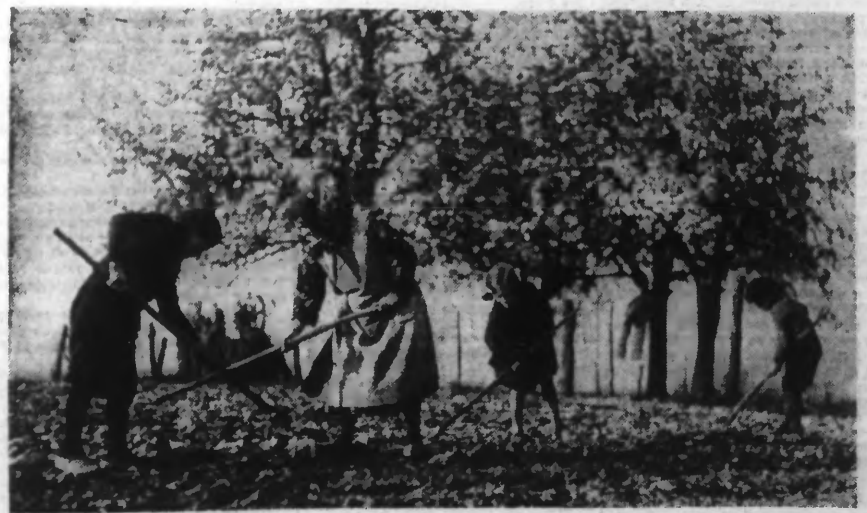
## Un frein de treuil casse et quatre ouvriers font une chute de 250 mètres

Il fallut trois heures de travail pour dégager les cadavres de deux hommes et remonter les blessés



EN HAUT : Une vue du puits de mine 6 et 7. EN BAS : Les sauveteurs entourant MM. QUINET, Député; PARENT, Conseiller général; DOISY, Délégué mineur; NOEL, Maire de Drocourt. EN MEDAILLON : L'une des victimes; M. Jules MAGNIEZ.

## Bientôt les fraises...



Sous le gai soleil printanier on procède au ravaillage des fraisières qui donneront les délicieux fruits rouges qui feront les délices de nos palais. (Photo Nyl)

Lire, en sixième page à « LE RÉVEIL AGRICOLE »

### ATTENTION !

C'est aujourd'hui que commence en 2<sup>e</sup> page notre émouvant roman d'amour et d'aventures :

## Le secret du gouffre d'Enfer

par Étienne MICHEL

LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIÈME PAGE